

Réflexions d'une jeune fille le jour de l'Immaculée Conception

Sous le titre ci-dessus, feue Madame Magnan publiait dans l'*Enseignement Primitif* du 15 décembre 1887 les réflexions qui suivent. Elle n'avait alors que vingt ans, et l'avenir, un avenir attrayant, souriait à sa belle âme de jeune fille. Nous citons :

“ Je salue avec bonheur les jours consacrés à vous honorer, ô Marie ! j'aime alors à m'agenouiller dans votre pieux sanctuaire, aux pieds de votre autel et à murmurer les prières que j'ai apprises dès le berceau : je passe d'heureux instants à vous offrir mon cœur, à vous confier les secrets, les joies et les chagrins qui le partagent tour à tour, à implorer votre assistance, ô Marie ! A peine vous ai-je conté mes souffrances, mes contrariétés que déjà je me sens allégée. O vous, habitants de cette vallée de larmes, vous tous pères de famille qui demandez bonheur et prospérité, venez au pied de la Vierge Immaculée : demandez lui d'avoir pitié de vous, de répandre sur votre famille les bienfaits du ciel : demandez-lui la paix de l'âme, la seule joie d'ici-bas. Si au fond du cœur, vous lui faites vos demandes, elle vous accueillera, vous comblera de grâce, elle bénira les petits anges qui vous entourent et donnera à votre épouse les moyens de vous soutenir au milieu du danger ; et quand le soir, après cette prière faite, vous reviendrez au logis, vous goûterez là des joies pures et suaves au milieu de vos enfants, ces chers chérubins échappés aux célestes phalanges. N'est-ce pas au sein de la famille que l'on goûte les plaisirs les plus doux, le bonheur le plus parfait ? Que vous importent les honneurs, les richesses, les puissants ? un souffle les détruit, le bonheur le plus grand c'est un cœur innocent.

“ Bien souvent Dieu repousse
Du pied des hautes tours ;
Mais dans le lit de mousse,
Où chante une voix douce
Il regarde toujours.”

Ce n'était pas par des vertus d'éclat que la Vierge devait se distinguer, toute sa vie ne fut qu'une suite d'anéantissement ; ses vertus étaient simples, modestes et sans bruit ; toute sa sainteté était intérieure et cachée ; elle vécut toujours dans l'obscurité, correspondant dignement à la grâce divine : l'humilité, tel fut le secret de la grandeur de Marie.